

FIG. 1.

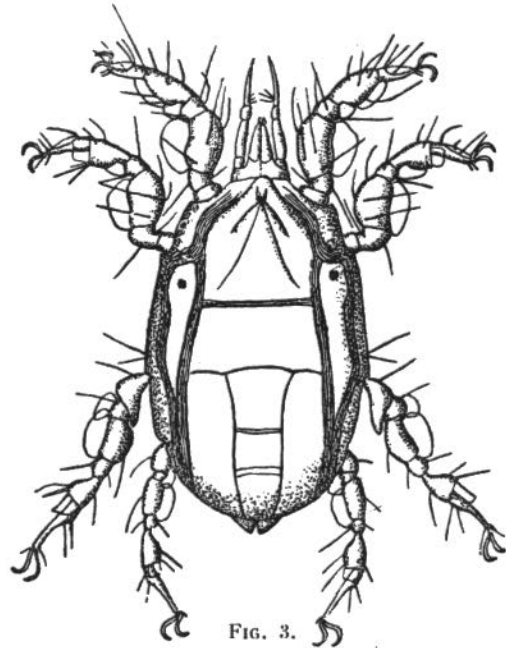


FIG. 3.

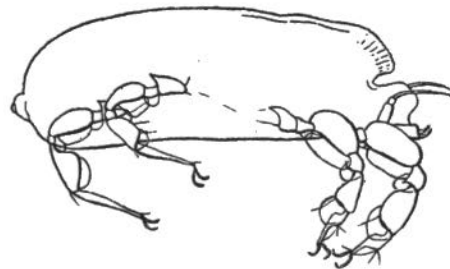


FIG. 2.

EXPLICATION DES FIGURES

Fig. 1. *Halacarus gibbus* typique. Face dorsale (d'après TROUSSERT).

Fig. 2. *Halacarus gibbus* typique. Vu de profil (d'après TROUSSERT).

Fig. 3. *Halacarus gibbus*. var. *remipes*. Face dorsale (d'après TROUSSERT).

DIAGNOSE — Corps divisé en deux parties : le rostre (ou capitulum) et le tronc. Longueur totale : 0 mm. 40 à 0 mm. 45.

La portion basale du rostre, sur laquelle s'articulent les mandibules (ou chélicères) et les palpes maxillaires, s'élargit, de chaque côté, en une dilatation triangulaire pointue en avant : sur la face ventrale elle se prolonge antérieurement par un hypostome triangulaire assez court. Mandibules composées de deux articles dont le terminal est un crochet unique. Palpes maxillaires formés de quatre articles, dont le terminal finit par une griffe pointue.

Tronc ovoïde allongé, avec bord frontal prolongé en une pointe ou épistome.

Tégument renforcé par des plaques chitineuses qui montrent, mais seulement par places, des saillies et des raies longitudinales à ponctuation distincte.

Quatre plaques dorsales : une antérieure se prolongeant par l'épistome et présentant, en son milieu, une forte bosse ou crête pyramidale dont la pointe se confond avec celle de l'épistome, et forme ainsi une sorte de capuchon qui s'avance au dessus du rostre ; une plaque postérieure ou notogastrique ; latéralement deux plaques oculaires étroites, allongées, pointues en arrière.

Quatre plaques ventrales : d'abord, les plaques épimérales ou coxales des pattes de la première et de la deuxième paire de pattes, fusionnées en une unique plaque épimérale antérieure ou sternale ; ensuite, deux plaques épimérales postérieures, l'une droite, l'autre gauche, communes chacune aux troisième et quatrième pattes d'un même côté ; enfin, une plaque génito-anale portant l'orifice génital et le soi-disant anus, qui est terminal.

Quatre paires de pattes assez longues, composées de six articles et pourvues de grandes expansions membraneuses en forme de lamelles qui sont particulièrement bien développées aux premières et deuxième pattes, les troisième et quatrième articles sont renflés aux quatre paires, mais surtout aux pattes antérieures ; sur le sixième, ou terminal, s'attachent deux griffes courbées en forme de faucille, non pectinées, mais pourvues d'une petite dent grêle.

Téguments transparents ou faiblement colorés en rouge par le contenu de l'estomac.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE — Espèce ayant une répartition très étendue, observée en Europe dans la Manche, l'Atlantique (France, Açores), la Méditerranée, dans la zone littorale, sur les bancs de Moules ; signalée aussi sur les côtes du Brésil, du Chili, ainsi que dans l'Océan Indien (Djibouti).

Dans la Méditerranée (France), on trouve deux variétés :

Var. *remipes* Trt. : taille plus petite (0 mm. 35), forme plus allongée, bosse de la plaque dorsale antérieure peu saillante, lamelles transparentes très fortes à toutes les pattes et presque aussi développées aux postérieures qu'aux antérieures ; couleur foncée (brune ou olivâtre). Cette variété, qui se rencontre également dans la Manche, vit dans la zone littorale, sur les Corallines des flaques d'eau.

Var. *majuscula* Trt. : plus grande (0 mm. 50), et se rapprochant du type par sa cuirasse fortement chitinisée, à pointes et à lames très développées ; draguée dans la Méditerranée par 45 m.

BIBLIOGRAPHIE

1889. — E.-L. TROUËSSART. *Bull. Scient. France et Belgique*, XX, p. 244 [*Halacarus gibbus*].
1894. — E.-L. TROUËSSART. *Rev. Biol. Nord France*, VI, p. 173 [*H. (Copidognathus) gibbus*].
1894. — E.-L. TROUËSSART. In Gadeau de Kerville, *Rech. faune Normandie, 1^{er} voyage*, p. 166, fig. 2 (texte), pl. IX, fig. 1-1 b, 2-2 a [*H. gibbus* type] et 3-3 a [var. *remipes*].
1900. — E.-L. TROUËSSART. *Bull. Soc. Zool. France*, XXV, p. 46 [*H. gibbus*].
1901. — H. LOHMANN. *Das Tierreich*, p. 297 [*H. (Copidognathus) gibbus* Trt.].

MARC ANDRÉ